



**HAL**  
open science

# Les interactions adjectif-déterminant en anglais et en français

Daniel Henkel

► **To cite this version:**

Daniel Henkel. Les interactions adjectif-déterminant en anglais et en français. *ELIS - Echanges de linguistique en Sorbonne*, 2015, *Sémantique grammaticale*, 3 (2), <http://elis.hypotheses.org/313>. halshs-01171076

**HAL Id: halshs-01171076**

**<https://shs.hal.science/halshs-01171076>**

Submitted on 2 Jul 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Les interactions adjectif-déterminant en anglais et en français

Daniel HENKEL

CELISO EA7332, Université Paris-Sorbonne (Paris IV)

daniel.henkel@paris-sorbonne.fr

### Résumé en français :

Deux corpus en anglais et en français d'environ 10 000 mots chacun ont été étiquetés manuellement et les taux d'occurrence des déterminants en anglais et en français ont été calculés pour tous les SN (à l'exception des pronoms et des Np). Ensuite les taux d'occurrence de chaque mode de détermination ont été comparés pour les SN sans épithète ni attribut, les SN sujets d'un prédicat attributif mais sans épithète, les SN comportant une seule épithète de nature adjectivale, et ceux comportant des épithètes multiples et/ou de nature diverse. Une distinction a été faite en français entre les SN à épithète postposée et antéposée. Pour faciliter la comparaison, un petit nombre de SN cumulant plusieurs modes de qualification en même temps (épithète + attribut) ont été exclus. Il s'est ainsi avéré que les taux d'occurrence des différents modes de détermination varient sensiblement selon le type de qualification adjectivale. Si les articles définis sont toujours le mode de détermination dominant dans chaque langue, leur taux d'occurrence progresse dans les SN sujets d'attributs, plus que dans les SN sujets d'autres types de prédicats, et régresse en français avec une épithète, surtout si celle-ci est antéposée. L'attribution occasionne un effondrement des taux d'occurrence des articles indéfinis et de la détermination  $\emptyset$ . En revanche, une affinité très nette se dessine entre la qualification par épithète et les articles indéfinis, lesquels sont employés dans un peu plus de la moitié de leurs occurrences conjointement à une épithète dans les deux langues.

*Mots-clefs* : linguistique de corpus ; linguistique contrastive anglais-français ; adjectifs ; déterminants

### Abstract in English:

Two corpora of around 10,000 words each in English and in French were manually labelled, and the frequency of each mode of determination was calculated for all common noun-based noun phrases (NPs), *i.e.* excluding proper nouns and pronouns. A comparison was then made between the frequency of each mode of determination in NPs without any sort of adjectival qualification, those associated with a single predicative adjective but without any sort of adnominal (attributive) qualification, and those containing either a single adnominal adjective, or other similar adnominal forms (*e.g.* participles or multiple modifiers). A distinction was made in French between NPs containing pre-nominal and post-nominal adjectives. A small number of NPs associated with more than one type of adjectival qualification simultaneously (*e.g.* adnominal+predicative) were excluded to facilitate the comparison between these two types of qualification. It was thus ascertained that the frequency of different modes of determination varies significantly according to the type of adjectival qualification. Although the definite articles are the dominant determiner in both languages in all circumstances, their frequency increases among NPs qualified by predicative

adjectives, and decreases in French when an adnominal adjective is present, especially in pre-nominal position. Indefinite articles and null determiners are all but absent from NPs qualified predicatively. Indefinite articles display a strong affinity with adnominal qualification in both languages, however, given that more than half of NPs determined by an indefinite article also contain an adnominal modifier.

*Key words* : Corpus linguistics; English-French Contrastive linguistics; adjectives; determiners

## Introduction

Les données sur lesquelles porte cette analyse<sup>1</sup> proviennent de la confrontation de deux corpus bilingues, d'environ 10 000 mots chacun, constitués d'une vingtaine<sup>2</sup> de textes traduits de l'anglais en français (BALLARD *et al.*, 1988), et d'un même nombre de textes traduits du français en anglais, (JOLY & O'KELLY, 1993) dans lesquels tous les syntagmes nominaux (SN), à l'exception des SN de type pronominal, présents dans les textes de départ ont été recensés et étiquetés manuellement comme n'étant associés à aucune forme en fonction adjectivale, ou bien contenant une ou plusieurs épithètes<sup>3</sup>, ou bien reliés à un attribut du sujet par l'intermédiaire d'un verbe, ou bien ayant des épithètes et des attributs du sujet en même temps. D'autres paramètres syntaxiques et sémantiques tels que le mode de détermination, la fonction syntaxique du nom recteur, la présence d'autres expansions autour du SN (SP et/ou propositions relatives), les marques de gradation, et la classe sémantique du nom recteur, ont été pris en compte également dans l'étiquetage manuel.

Le choix d'un corpus traduit s'explique par l'un de nos objectifs qui était, après avoir esquissé les profils syntaxiques des catégories adjectivales de l'anglais et du français en recensant tous les paramètres constitutifs de leur environnement<sup>4</sup> dans les

<sup>1</sup>Cet article reproduit dans ses grandes lignes l'une des analyses présentées dans notre thèse de doctorat *L'adjectif en anglais et en français* (HENKEL, 2014, p. 264 *sqq.*)

<sup>2</sup>Ont été retenus tous les textes traduits proposés par BALLARD *et al.* (1988 ; on notera dorénavant MVA NN, où NN est le numéro du texte) à trois exceptions près : une recette de cuisine (MVA 04), une publicité (MVA 23) et une page de petites annonces (MVA 24), en raison de leur caractère a-syntaxique, et ensuite un nombre égal de textes traduits proposés par JOLY & O'KELLY (1993, réf. Ci-après TA), en l'occurrence les textes 1 à 27, à l'exception de TA 11, 14, 16, 21, 26) choisis selon des critères essentiellement quantitatifs de manière à obtenir un échantillon de composition semblable et de taille approchante en français.

<sup>3</sup>Signalons, sans plus attendre, qu'il existe un risque de confusion entre la terminologie grammaticale employée traditionnellement en anglais et en français, dans la mesure où le terme « attributive adjective » en anglais correspond en français à l'adjectif « épithète » et non à la fonction d'attribut du sujet, désignée en anglais par le terme « predicative adjective ». Nous suivons ici l'usage français en ce qui concerne les termes « épithète » et « attribut », et ferons appel, pour lever toute ambiguïté potentielle, aux termes « adnominal » pour les adjectifs présents au sein d'un syntagme nominal (« épithètes »), et « prédicatif » pour ceux introduits par un verbe copule (« attributs du sujet »).

<sup>4</sup>En pratiquant de manière systématique le relevé manuel de toutes les données constitutives de l'environnement sémantique et syntaxique, nous cherchons à établir des corrélations entre ces facteurs environnementaux et les occurrences de formes adjectivales. En effet, quels que soient les facteurs locaux qui entrent en jeu au niveau de chaque occurrence prise individuellement, ceux-ci devraient se neutraliser et se perdre dans la masse, alors que, si les « adjectifs » forment réellement une catégorie syntaxique cohérente, on devrait retrouver, à partir de la combinatoire qui les définit, d'autres

textes de départ, de chercher d'éventuelles corrélations entre ceux-ci et les traductions auxquels les adjectifs avaient donné lieu lors du passage d'une langue à l'autre. Quoique aucune corrélation n'ait pu être établie, au final, entre les tendances observées dans les textes de départ et les diverses manières dont les adjectifs se trouvent traduits dans les textes d'arrivée, le recensement systématique des paramètres syntaxiques dans les textes de départ a permis de mettre en évidence dans chaque langue des interactions entre les adjectifs et d'autres constituants syntagmatiques ou phrastiques. En l'occurrence, ce sont les interactions adjectifs-déterminants qui seront examinées ici.

Compte tenu des nombreux cas de « syntaxe paradoxale » (NOAILLY, 2005 à la suite de KERLEROUX), où un lexème présumé de nature adjectivale occupe des fonctions typiquement substantivales ou *vice versa*, par exemple, en anglais :

- (1) Now, at the expiration of four years, during which **public** declarations have been constantly called forth on every point and phase of the great contest (...) (MVA 25)

*Aujourd'hui, au terme de quatre années tout au long desquelles se sont avérées nécessaires des déclarations publiques répétées sur tous les aspects et les phases successifs du grand conflit<sup>5</sup>*

– vs. –

- (2) The progress of our arms, upon which all else chiefly depends, is as well known to the **public** as to myself ; (...) (MVA 25)

*Tout le monde connaît aussi bien que moi les progrès de nos armes qui, dans une très large mesure, conditionnent tout le reste*

et en français :

- (3) C'était devenu un serviteur **modèle**. (TA02)

– vs. –

---

caractéristiques, sinon communes, du moins ressemblantes. Dans une optique résolument distributionnaliste, notre méthode de recherche vise, en quelque sorte, à adapter la célèbre maxime de J.R. FIRTH « You shall know a word by the company it keeps » (FIRTH, 1975) [Dis-moi qui tu hantes, je te dirai quel mot tu es.] à un niveau supérieur en étudiant à travers des contextes multiples, non pas un mot particulier, mais une catégorie entière, celle de l'adjectif. Nous faisons, en effet, l'hypothèse que les mots n'existent pas en isolation, et que le contexte n'est pas seulement une juxtaposition d'entités autonomes mais un réseau de relations syntagmatiques qui, tel un puzzle, contient en puissance, par principe de complémentarité, le contour de chaque élément qui s'y intègre. Quoique chaque énoncé, en tant qu'il est unique, soit formé pour partie de relations fortuites n'autorisant aucune généralisation, nous pensons qu'en multipliant les contextes les aspects fortuits auront tendance à s'estomper en se confondant, tandis que les caractéristiques communes, si elles existent, se manifesteront probablement par une plus grande fréquence, ou, dit autrement, si certaines caractéristiques ressortent effectivement par une récurrence significativement plus élevée, elles sont de ce fait communes.

<sup>5</sup>Les traductions sont celles de BALLARD *et al.* (*op. cit.*).

- (4) Le peintre est légèrement en retrait du tableau. Il jette un coup d'œil sur le **modèle** ; (...) (TA25)

nous appellerons dorénavant, à la suite de CREISSELS (2006),<sup>6</sup> les mots présumés appartenir à la catégorie des adjectifs des « lexèmes à vocation adjectivale » (LVAdj), et ceux supposés appartenir à la catégorie des substantifs des « lexèmes à vocation substantivale » (LVSub), pour distinguer entre l'appartenance catégorielle présumée de ces unités, et les fonctions syntaxiques qu'elles peuvent exercer. Plus précisément, nous réservons l'appellation LVAdj aux formes non pourvues d'une morphologie spécifiquement nominale ou verbale, susceptibles d'intégrer directement le syntagme nominal comme épithète (fonction adnominale), et d'intégrer directement le syntagme verbal comme attribut sans déterminant (fonction prédicative). Cependant, pour ne pas exclure quelque peu arbitrairement des formes limitrophes comme, par exemple, les participes (*compliqué, surprenant, intéressant, refined, etc.*) qui, hormis une morphologie verbale, présentent dans les mêmes fonctions des caractéristiques sémantiquement et syntaxiquement indifférenciables de celles des LVAdj les plus ordinaires, nous avons recensé, quelle que soit leur appartenance présumée, toutes les formes occupant les fonctions adnominale ou prédicative en tant que « lexèmes à fonction adjectivale » (LFAdj), tout en accordant une place privilégiée dans notre analyse aux lexèmes à *vocation* adjectivale proprement dits (LVAdj).

L'inventaire proposé ci-après sera consacré uniquement aux syntagmes nominaux formés à partir d'un nom commun (SNc). Quoique nous ayons effectué le même recensement avec les syntagmes nominaux à base de nom propre (SNp) présents dans nos échantillons, à l'examen des données que nous avons ainsi récoltées, nous avons estimé au final que, s'agissant des SNp, celles-ci étaient d'un intérêt bien moindre<sup>7</sup>, dans la mesure où les Np, en plus d'être minoritaires et bien plus résistants à la qualification que les Nc, sont aussi beaucoup plus homogènes à la fois à l'égard de la détermination.

<sup>6</sup>« Beaucoup de langues ont une classe morpho-syntaxique regroupant un nombre limité de lexèmes dont le comportement diffère nettement à la fois de celui des noms et de celui des verbes, et dont le signifié renvoie à des caractéristiques physiques graduables et relativement générales que peuvent posséder êtres humains, animaux et objets concrets : *grand/petit, gros/mince, long/court, jeune/vieux, etc.* (...) On peut donc penser que de manière générale, les lexèmes exprimant ce type de propriété (désignés dans ce qui suit comme **lexèmes à vocation adjectivale**) tendent à fonctionner comme prototype de classes morpho-syntaxiques d'adjectifs, de la même façon que les classes de noms et de verbes s'organisent autour de prototypes mettant en jeu respectivement les notions de personne humaine et d'événement. » (CREISSELS, 2006 : 200 [Ns. soul.])

<sup>7</sup>Non pas que l'étude des rapports qualification et détermination au sein des SNp revête à nos yeux un moindre intérêt, bien au contraire, mais nous nous rendons compte que sans leur consacrer une étude spécifique, les quelques exemples qu'on trouve çà et là de SNp contenant, soit un déterminant (en tout cas un déterminant matériel), soit une forme adjectivale ou assimilée, soit les deux, ne sont pas assez nombreux pour fonder des observations quantitatives valables. En additionnant ces trois cas de figure (déterminant, épithète, ou déterminant+épithète), nous n'avons trouvé, en effet, qu'une vingtaine d'exemples dans chacun de nos échantillons de référence.

## I. Inventaire des déterminants

Les rapports entre l'adjectif et le système des déterminants ont surtout été étudiés sous l'angle de l'influence que le déterminant peut avoir sur la position de l'adjectif, et sur les rapports étroits qu'entretiennent certains LVAdj avec un déterminant particulier. COTTE (1996) observe, par exemple, qu'en anglais les adjectifs qui ont les liens les plus étroits avec le déterminant sont les plus rapprochés :

Les adjectifs (...) sont entre le déterminant et le nom car ils participent des deux : les propriétés sont fonction de la situation particulière du référent et elles relèvent du notionnel. **Leur affinité plus particulière avec les premiers ou avec le second explique leur position relative.** (...) Au plus près des déterminants nominaux sont les adjectifs participant de la détermination. Certains sont liés au défini (ex. : the same cold, obstinate way / the right hand / the only way / his first post / our main objective / the very man I was looking for). (...). D'autres adjectifs de détermination vont avec l'article indéfini ; ils valorisent la notion nominale en l'intensifiant ; ex. : It would be pure, useless suffering / utter folly, / total, plain nonsense / a real hero / sheer arrogance / an outright lie et d'autres. (COTTE 1996 : 134. [Ns. soul.])

Dans une perspective apparentée, MIGNOT (2006) distingue, par leur position syntaxique linéaire qui les situe syntaxiquement, sémantiquement, et symboliquement « à la frontière entre adjectif et déterminant », une catégorie d'adjectifs « pré-centraux » qui permettent, comme les déterminants et souvent conjointement à ceux-ci, de « restreindre la référence » et qui portent des significations « liées à l'actualisation ».

En français, en revanche, où les épithètes ne se trouvent pas majoritairement entre le déterminant et le nom, GOES (1999), à la suite de FORSGRÉN, s'intéresse davantage à l'influence que peuvent exercer, en termes d'antéposition ou de postposition, les facteurs syntaxiques, entre autres le déterminant, facteurs dont l'importance lui paraît relativement réduite :

Quelques points syntaxiques méritent en effet d'être notés : lorsque le SN est introduit par le déterminant un (ou un autre déterminant indéfini), il n'y a qu'une seule fonction qui favorise l'antéposition : la fonction sujet (39,6 % AS<sup>8</sup>). Les fonctions attribut et COD ont plutôt l'effet contraire : 29,3 % de AS. (...)

Le déterminant le (ou un autre déterminant défini) favorise l'antéposition dans presque toutes les constructions, mais **cette influence est somme toute assez réduite** (37,3 % AS). Cette légère augmentation du taux d'antéposition s'explique par le fait que l'adjectif dans un syntagme défini est assez fréquemment une épithète anaphorique (*cf. infra*). (...)

Pour les SN introduits par un déterminant indéfini, M Forsgrén note très souvent que les antépositions sont dues à des facteurs sémantiques, de même que pour les

<sup>8</sup> Chez GOES (1999) les abréviations AS et SA représentent respectivement l'antéposition, c'est-à-dire l'ordre adjectif-substantif (AS) et la postposition, c'est-à-dire l'ordre substantif-adjectif (SA) en français.

SN introduits par un déterminant défini (...) **Cela relativise énormément le poids de la syntaxe**, et invite à chercher une explication sémantique pour les phénomènes observés. (GOES, 1999 :89-90. [Ns. soul.])

À notre connaissance, cependant, les rapports entre la catégorie adjectivale, les fonctions adjectivales d'épithète et d'attribut, et le système des déterminants, n'ont pas été étudiés de manière systématique dans ces deux langues. Nous entendons, par là, les rapports qui existent, non pas entre le déterminant et la position des LVAdj dans les SN qui en sont pourvus, mais entre la détermination en tant que système et le fait même d'accroître, ou non, le contenu sémantique par des ajouts adnominaux ou attributifs. Toutes les études que nous connaissons prennent pour point de départ l'adjectif, pour étudier ensuite ses rapports avec la détermination ou les déterminants. Il reste que dans ces conditions on ne peut savoir si les observations que l'on fait, par exemple le fait qu'on trouve plus de LVAdj épithètes dans des SN à détermination  $\emptyset$  en anglais qu'en français, ont à voir avec les rapports entre l'adjectif et le déterminant, ou sont simplement le reflet de tendances plus générales, imputables au système de détermination et sans rapport direct avec la qualification adjectivale. C'est en particulier pour répondre à ce type de question, que nous avons décidé d'inclure dans notre recensement tous les SNc avec ou sans adjonction de type adjectival, afin que ceux sans aucune forme d'adjonction adjectivale ou assimilée puissent servir de contrôle, pour mieux mettre en relief les différences réellement liées aux fonctions adjectivales.

Nous avons intégré dans notre protocole de recensement les distinctions suivantes : d'abord entre les SNc sans aucune forme d'adjonction, ni adnominale/épithète, ni attributive, ni par apposition, et ceux qualifiés, soit par épithète, soit par attribut. Dans un souci de simplification, nous avons éliminé tous ceux qui cumulaient plusieurs formes de qualification (p.ex. épithète+attribut), lesquels ne représentaient en fin de compte que 1,2 % de chaque échantillon, afin de pouvoir observer les fonctions adnominale et attributive isolément. Enfin, pour chaque fonction, nous avons comptabilisé séparément, mais sans exclusion cette fois-ci, d'une part, les cas de qualification simple par un seul LVAdj, et, d'autre part, ceux impliquant des formes multiples et/ou de nature diverse dans la même fonction, afin de pouvoir étudier chaque fonction, adnominale et attributive, sans l'interférence d'éventuels effets imputables, ou bien au cumul de plusieurs formes concurrentes, ou bien à l'ambivalence catégorielle de certaines formes (par exemple les participes attributs ou les substantifs épithètes).

### **I.1 Inventaire illustré par des exemples choisis en anglais**

Selon les critères d'inclusion que nous nous sommes fixés<sup>9</sup>, nous avons retenu 1 489 SNc<sup>10</sup>, parmi lesquels nous avons recensé 995 SNc sans aucune forme d'adjonction de type adjectival ou assimilé (épithète, attribut, ou apposition), ainsi que 494 autres auxquels se rapportaient, soit une ou plusieurs formes adnominales (462 exemples), soit un ou plusieurs attributs du sujet (32 exemples).

<sup>9</sup>C'est-à-dire, après élimination des appositions, attributs de l'objet et les SNc qui cumulaient plusieurs types de qualification en même temps.

<sup>10</sup>Sur 1 519 SNc au total, soit 98 % de l'échantillon.

Parmi les 995 SNc sans aucune adjonction de type adjectival, nous avons relevé :

- 245 cas de détermination Ø, p.ex. :
- (5) 'All aboard !' he shouted, in an effort at **levity**. (MVA 06)  
*« En voiture ! » cria-t-il en essayant de prendre un ton enjoué.*
- 103 SNc déterminés par un article indéfini, p.ex. :
- (6) He could never pass that purple-gowned figure sauntering like **a cardinal** in his skull cap on the sunny side of the street, without **a shudder** of distaste and derision. (MVA 08)  
*Il ne pouvait pas croiser ce personnage en soutane pourpre qui déambulait nonchalamment sur le trottoir au soleil, tel un cardinal en simple calotte, sans ressentir un frisson de dégoût mêlé de dérision.*
- 25 SNc avec SOME, ANY ou NO, p.ex. :
- (7) ... and then added, feeling that the guests needed **some explanation**, 'they were suffering from sunstroke, poor things.' (MVA 18)  
*Puis, trouvant qu'elle devait une explication à ses invités, elle ajouta : – Ils souffraient d'insolation, les pauvres.*
- 51 SNc comportant divers autres quantifieurs ou expressions quantitatives, p.ex. :
- (8) At this second appearing to take the oath of the Presidential office, there is **less occasion** for an extended address than there was at the first. (MVA 25)  
*En ce jour où, inaugurant mon second mandat présidentiel je viens prêter serment, je n'ai pas lieu de m'adresser à vous aussi longuement que la première fois.*
- 376 SNc déterminés par un article défini, p.ex. :
- (9) **The dust** rose like smoke from **the hole** as he worked. (MVA 08)  
*La poussière qu'il soulevait en travaillant s'en échappait comme de la fumée.*
- 162 SNc déterminés par un possessif, p.ex. :
- (10) ... he had but to run down, crying, and they would take him to **their hearts** and show him wonders **his eyes** had never seen. (MVA 11)  
*... il lui suffisait de dévaler la pente, pleurant de joie, et ils le serreraient sur leur cœur, ils lui montreraient des merveilles que ses yeux n'avaient jamais vues.*
- 20 SNc déterminés par un démonstratif, p.ex. :
- (11) At **this time** of night the town was almost empty. (MVA 12)  
*A cette heure tardive, la ville était presque déserte.*



- et 13 autres SNc avec d'autres déterminants, ou cumulant plusieurs modes de détermination en même temps, p.ex. :

(12) **What a woman** she must be! (MVA 10)

*Quelle femme ce doit être !*

Sur les 462 SNc comportant une ou plusieurs épithètes, la moitié environ, 234 SNc, ne contenait qu'un seul LVAdj, tandis que ceux qui constituaient peu ou prou l'autre moitié, 228 SNc, comportaient une ou plusieurs formes adnominales de nature diverse (substantif épithète, V-ING, cumul de plusieurs épithètes, *etc.*). Parmi les 234 cas de qualification simple par un seul LVAdj, nous avons recensé :

- 50 cas de détermination Ø, p.ex. :

(13) I've seen it tagging on behind her, up streets where chestnut trees flowered, where **dusty asphalt** had been freshly sprinkled with **clean water**. (MVA 15)

*Je l'ai vu attaché à ses pas, dans les rues où fleurissaient les marronniers, où l'asphalte poussiéreux venait d'être arrosé d'eau claire.*

- 59 SNc déterminés par un article indéfini, p.ex. :

(14) No sooner was she arranged in it, however, that she got out again (with **a pathetic smile** of which she was certainly unconscious) and sat less dramatically in the corner of **a yellow settee**. (MVA 19)

*Mais à peine eut-elle trouvé une pose avantageuse qu'elle se releva – avec un sourire pathétique dont elle n'avait certainement pas conscience – et qu'elle s'assit avec moins d'affectation dans l'angle d'un canapé jaune.*

- 4 SNc avec SOME, ANY ou NO, p.ex. :

(15) 'We decided that it would be best for you to have **some feminine influence**.' (MVA 02)

*Nous avons décidé que ce serait mieux pour vous d'avoir une présence féminine.*

- 4 SNc comportant des quantifieurs ou expressions quantitatives divers, p.ex. :

(16) I had considered Gipsy Moth a dry boat apart from **one or two minor leaks**. (MVA 13)

*Gipsy Moth était pour moi, jusqu'alors, un bateau étanche, à part une ou deux fuites sans gravité.*

- 82 SNc déterminés par un article défini, p.ex. :

(17) She listened to **the tiny sounds**, her head cocked sideways, as one listens to **the first call** of the cuckoo in spring, with a smile on one's lips. (MVA 12)

*Elle écoutait ces menus bruits, la tête penchée sur le côté comme on écoute le premier chant du coucou au printemps, un sourire aux lèvres.*

- 26 SNc déterminés par un possessif, p.ex. :

(18) The tractor exulted in **its new freedom** and its splutterings filled the countryside. (MVA 06)

*Le tracteur, qui exultait d'avoir retrouvé sa liberté, emplissait la campagne de ses crachotements.*

- 5 SNc déterminés par un démonstratif, p.ex. :

(19) Fondly do we hope, fervently do we pray, that **this mighty scourge** of war may speedily pass away. (MVA 25)

*Notre vœu le plus cher, notre prière la plus fervente, c'est que s'éloigne rapidement l'épouvantable fléau qu'est la guerre.*

- 4 autres SNc comportant d'autres déterminants, ou cumulant plusieurs types de détermination en même temps :

(20) And now, from the ruins, the voice of the wicked man rose up in **all the elaborate pride** of art and evil. (MVA 08)

*Et voilà que maintenant la voix de cet être malfaisant s'élevait des ruines, orgueilleusement parée de tous les raffinements de l'art et du mal.*

Ensuite, parmi les 228 SNc comportant une ou plusieurs formes adnominales de nature diverse, nous avons relevé :

- 51 cas de détermination Ø, p.ex. :

(21) ... and in 1974 the federal minimum-wage law was extended to **household workers** (it is now \$ 2.65 an hour). (MVA 22)

*... et en 1974, la loi fédérale sur le salaire minimum – qui est aujourd'hui de 2,65 dollars l'heure – a été étendue aux employés de maison.*

- 62 SNc déterminés par un article indéfini, p.ex. :

(22) He found **a pencilled spot** on the worn counter, near the cash register (MVA20)

*Sur le comptoir usé, à côté de la caisse enregistreuse, il retrouva un endroit tout griffonné au crayon*

- 2 SNc avec SOME, ANY ou NO, p.ex. :

(23) ... he found the country enveloped in a thick white mist, so that had it not been for **some huge black shadows** which he recognized as the crests of trees, it would have been very difficult to discriminate the earth from the sky ... (MVA 05)

*... [il] trouva la campagne noyée dans un épais brouillard blanc, de sorte que, n'eussent été quelques gigantesques ombres noires qu'il identifia comme étant le faite des arbres, ciel et terre se seraient confondus ...*

- 1 SNc avec EVERY (que nous avons classé dans les « divers quantifieurs et assimilés ») :

(24) ... until **every drop of blood drawn with the lash** shall be paid by another drawn with the sword (MVA 25)  
*... et jusqu'à ce qu'une épée expiatoire ait versé autant de sang que n'en a fait couler le fouet*

- 82 SNc déterminés par un article défini, p.ex. :

(25) **The narrow, winding streets** down which **the cold moon beams** flickered had for her all the beauty of a summer night on the river. (MVA 12)  
*Sous la lumière tremblotante des froids rayons de lune, les rues étroites et sinueuses paraissaient aussi belles à ses yeux qu'un soir d'été sur le fleuve.*

- 22 SNc déterminés par un possessif, p.ex. :

(26) ... nevertheless there was no need to rub in **her, Maureen's, renewed and indeed incredible attractiveness** (MVA 19)  
*... néanmoins, il n'était pas nécessaire de lui infliger le spectacle de la séduction retrouvée et véritablement incroyable de Maureen*

- 5 SNc déterminés par un démonstratif, p.ex. :

(27) ... and he would live in **this shining city** which his ancestors had seen with longing from far away (MVA 08)  
*... et il vivrait dans la cité resplendissante que ses ancêtres n'avaient pu contempler que de loin.*

- 3 SNc cumulant plusieurs types de détermination :

(28) 'My mother says,' she said quickly, 'can you trust her till tomorrow for a pound of butter, **loaf of rye bread**<sup>11</sup> and a small bottle of cider vinegar?' (MVA 20)  
*Ma mère demande, fit-elle, si vous pouvez lui faire crédit jusqu'à demain pour une livre de beurre, un pain de seigle et une petite bouteille de vinaigre de cidre ?*

Parmi les 32 occurrences attributives après un SNc, nous avons identifié 19 cas d'attribution simple avec un seul LVAdj, et 13 autres avec des attributs de nature diverse. Les 19 cas d'attribution simple de notre échantillon comprenaient :

- 1 SNc sujet avec détermination Ø :

<sup>11</sup>Nous pensons que, compte tenu de la possibilité d'insérer un déterminant devant « bread » : *a loaf of that rye bread/of your excellent rye bread*, il faut considérer que cette construction comporte un déterminant Ø : *a loaf of Ø rye bread*. En même temps, « loaf » fonctionne plutôt comme un spécifieur quantitatif, proche de « a pound of... », « a litre of... » etc., dans la mesure où il n'a aucune autonomie référentielle par rapport à « bread », et par conséquent peu d'autonomie syntaxique, cf. : *I'd like to buy \*?a pound, and \*?a loaf*. Dès lors, il nous a paru plus juste de répertorier cet exemple, et quelques autres du même type, parmi les modes de détermination mixtes, plutôt qu'avec les quantifieurs ou la détermination Ø.

(29) Two of the rescuers took up their shovels and shouted down to encourage the buried man, and the voice became stronger and louder. **Words became clear.** (MVA 08)

*Deux des sauveteurs reprirent leur pelle et lancèrent des encouragements à l'homme enseveli dont la voix se fit de plus en plus forte. Des paroles devinrent perceptibles.*

- 1 SNc avec SOME :

(30) Liberal and feminist sentiments also make **some employers feel guilty** about hiring others to do their dirty work (MVA 22)

*Par ailleurs certains employeurs à l'esprit large et acquis aux idées féministes se sentent gênés de prendre quelqu'un pour effectuer les tâches ingrates de la maison*

- 1 SNc avec EVERY :

(31) **Every moment was valuable**, but the unexpected and increasing obscurity rendered his progress slow and even perilous. (MVA 05)

*Chaque minute comptait mais cette obscurité inattendue qui ne cessait de croître ralentissait sa progression, la rendait même périlleuse.*

- 12 SNc déterminés par un article défini, p.ex. :

(32) For the first three days **the weather was rough** with gales. (MVA 13)

*Les trois premiers jours ce ne fut que gros temps et coups de vent.*

- 4 SNc déterminés par un possessif, p.ex. :

(33) **His face was no longer bright**. It became clouded as he admitted: 'I've forgot, sir.' (MVA09)

*Il perdit son air satisfait et son visage se rembrunit quand il avoua : "J'sais plus, m'sieur."*

tandis que parmi les 13 exemples contenant des attributs de nature diverse, nous avons trouvé :

- 2 SNc déterminés par un article indéfini, p.ex. :

(34) Then **a statement**, somewhat in detail, of a course to be pursued, **seemed fitting and proper**. (MVA 25)

*Il semblait alors opportun et nécessaire d'exposer quelque peu dans le détail la ligne de conduite à adopter.*

- 2 SNc avec divers quantifieurs ou expressions quantitatives, p.ex. :

(35) On the occasion corresponding to this four years ago, **all thoughts were anxiously directed to** an impending civil war. (MVA 25)

*Il y a quatre ans en cette même occasion, tous pensaient avec inquiétude à la guerre civile qui semblait imminente.*

- 7 SNc déterminés par un article défini, p.ex. :

(36) By then, **the sun was high and brave** but still of little use. (MVA 06)  
*Le soleil était maintenant haut dans le ciel et brillait vaillamment mais avec toujours aussi peu d'efficacité.*

- 2 SNc déterminés par un possessif, p.ex. :

(37) **Their muscles had become adjusted to** their stooped position, ... (MVA 06)  
*Leurs muscles s'étaient adaptés à la position courbée, ...*

## I.2 Inventaire illustré par des exemples choisis en français

En français, nous avons retenu, selon les mêmes critères d'inclusion, 1 744 SNc<sup>12</sup>, dont 1 290 SNc sans aucune forme d'adjonction de type adjectival, ainsi que 454 SNc associés, soit à une ou plusieurs formes adnominales (423 exemples), soit à un ou plusieurs attributs du sujet (31 exemples).

Parmi les 1 290 SNc sans aucune adjonction adjectivale, nous avons relevé, comme modes de détermination :

- 239 cas de détermination Ø, p.ex. :

(38) Elles avaient des jardins en **pente** que divisaient des murs neufs, des grilles de **fer**, des gazons, ... (TA10)

- 92 SNc déterminés par un article indéfini, p.ex. :

(39) Déjà **une jatte** de lait reposait sur la table et des cerises noires trempaient, avec toutes leurs feuilles, dans **une terrine** d'eau. (TA06)

- 65 SNc déterminés par un article partitif, p.ex. :

(40) ... puis il dînait vers les onze heures ; buvait **du café**, quelquefois **du thé** et **du vin**, pendant la nuit, picorait une petite dînette, sur les cinq heures du matin, avant de se mettre au lit. (TA03)

- 54 SNc comportant des quantifieurs ou expressions quantitatives divers, p.ex. :

(41) À superficie égale, il nourrit **deux fois autant de personnes** que le blé. (TA22)

- 592 SNc déterminés par un article défini, p.ex. :

<sup>12</sup>Sur 1 784 au total, soit 97,8 %.

(42) S'il m'arrivait de protester lorsque je la surprénais, dans **l'office**, occupée à laver **la vaisselle** ... (TA19)

- 168 SNc déterminés par un possessif, p.ex. :

(43) Mais depuis **son aventure** avec Milou, Mariette vivait distraitement et à l'écart de **ses sœurs**, n'intervenant dans **leurs bavardages** que pour placer une réflexion acide. (TA07)

- 46 SNc déterminés par un démonstratif, p.ex. :

(44) Quand l'historien d'aujourd'hui parle de la civilisation médiévale du geste, il compare aussi, au moins implicitement, **cette civilisation** à la sienne, ... (TA24)

- et 34 autres comportant d'autres déterminants ou mêlant plusieurs modes de détermination en même temps, p.ex. :

(45) Le peu qu'elle goûtait de Paris, **tous les deux ans** environ, l'approvisionnait pour le reste du temps. (TA13)

Les 423 SNc associés à une ou plusieurs formes adnominales présents dans notre échantillon se divisent en 3 groupes d'effectif à peu près égal : 130 SNc comportant uniquement un seul LVAdj antéposé, 154 SNc comportant uniquement un seul LVAdj postposé, et 140 SNc comportant une ou plusieurs formes adnominales de nature diverse. Parmi les 130 SNc contenant un LVAdj antéposé, nous avons répertorié comme modes de détermination :

- 24 cas de détermination  $\emptyset$ , p.ex. :

(46) Il appartient à un genre d'hommes qui ont la mémoire des chiffres, qui mettent la main sur leur cœur quand ils mentent et qui ont soif l'après-midi, ce qui est un signe de **mauvais estomac** et de caractère acrimonieux. (TA13)

- 30 SNc déterminés par un article indéfini, p.ex. :

(47) ... lesquels, à force de gratte et de mauvaise conduite, réunirent **un petit capital**, s'établirent usuriers en un quartier perdu de Paris, et gagnèrent rapidement, en prêtant de l'argent, principalement aux cocottes et aux gens de maison, **une grosse fortune**. (TA08)

- 9 SNc déterminés par un partitif, p.ex. :

(48) Il leur céda le premier étage de la maison, les obligea à porter **d'épais chaussons** de feutre, ... (TA03)

- 3 SNc comportant des quantifieurs ou expressions quantitatives divers, p.ex. :

(49) ... et les deux berges peuplées de magasins, de chantiers et d'usines, filèrent comme **deux larges rubans** que l'on déroule. (TA10)

- 43 SNc déterminés par un article défini, p.ex. :

(50) **Les grandes dames**, disait William, c'est comme les sauces **des meilleures cuisines**, il ne faut pas voir comment ça se fabrique ... (TA08)

- 9 SNc déterminés par un possessif, p.ex. :

(51) Au vrai, Madame, malgré **son apparente élégance** et **sa très jolie figure**, avait de drôles de manières, ... (TA08)

- 9 SNc déterminés par un démonstratif, p.ex. :

(52) Insensiblement **ce grand mouvement** s'apaise, ce chaos se débrouille, chaque chose vient se mettre à sa place, ... (TA23)

- 3 SNc comportant d'autres déterminants ou cumulant plusieurs modes de détermination, p.ex. :

(53) Des pouces d'assassin, et une paire de tout petits yeux embusqués au fond de **ses deux grands yeux** ... (TA13)

Dans le groupe des 154 SNc comportant uniquement un seul LVAdj postposé, nous avons relevé comme modes de détermination :

- 27 cas de détermination Ø, p.ex. :

(54) Les industriels se sont tous mis au « tricotage » de la dentelle avec des métiers Rachel ou Jacquard électroniques, de **conception beaucoup plus récente**. (TA27)

- 33 SNc déterminés par un article indéfini, p.ex. :

(55) Convaincu que seul l'approfondissement par les Européens de la cohésion spirituelle qui les unit fera de l'Europe autre chose qu'**une communauté plus ou moins précaire** d'intérêts, j'ai recherché les éléments d'**un patrimoine commun**. (TA18)

- 9 SNc déterminés par un partitif, p.ex. :

(56) Elles avaient des jardins en pente que divisaient **des murs neufs**, des grilles de fer, des gazons, **des serres chaudes**, et des vases de géranium, ... (TA10)

- 4 SNc comportant divers quantifieurs ou expressions quantitatives, p.ex. :

(57) Attirés par les profits qu'ils pensent pouvoir réaliser, **quelques<sup>13</sup> producteurs anglais** bravent cependant l'interdit, ... (TA27)

- 64 SNc déterminés par un article indéfini, p.ex. :

(58) Puis, par la médiation de l'Église catholique et romaine, il avait été **l'instrument indispensable** de tout pouvoir tentant de s'établir dans **les pays « européens »**. (TA18)

- 12 SNc déterminés par un possessif, p.ex. :

(59) Rien n'y fait : je le retrouve toujours à quelques pas de moi, avec **son air hagard et son chapeau ridicule**. (TA01)

- 3 SNc déterminés par un démonstratif, p.ex. :

(60) Et au moment où mon oreille recueillait **ce bruit divin**, il me semblait que c'était, condensée en lui, toute la personne, toute la vie de la charmante captive ... (TA15)

- 2 SNc comportant d'autres déterminants ou mêlant plusieurs modes de détermination, p.ex. :

(61) ... mais un disque où ce chanteur a enregistré quelques mélodies de Fauré me semble bien illustrer **toute une mythologie musicale** où l'on retrouve les principaux signes de l'art bourgeois. (TA20)

Dans le dernier groupe de 140 SNc associés à une ou plusieurs formes adnominales de nature diverse, nous avons inventorié comme modes de détermination :

- 13 cas de détermination Ø, p.ex. :

(62) C'est en contrebande et en **pièces détachées** que l'industrie de la dentelle est arrivée à Calais au début du dix-neuvième siècle. (TA27)

- 40 SNc déterminés par un article indéfini, p.ex. :

(63) Par instants, elle était parcourue d'**une agitation légère et inexplicable**, comme les feuillages qu'**une brise inattendue** convulse pendant quelques instants. (TA15)

<sup>13</sup>Nous nous rangeons à l'avis de GOES en classant « quelque(s) » parmi les « déterminants qui ont des traits adjectivaux », cf. : [les éléments comme « quelques », « plusieurs » etc.] « ne remplissent pas la condition minimale fixée pour l'adjectif : ils ne fonctionnent pas comme épithètes postposées (quelques, plusieurs). De quelque à quelques, nous avons un passage de (-4) à (-3). [(-4 : position déterminant) quelque+N, quelques+N ; (-3 : post-déterminant) \*le quelque, les quelques » (GOES, 1999 :211).



- 16 SNc déterminés par un partitif, p.ex. :
 

(64) ... un tempérament très ardent, **des passions vives, impétueuses**, et **des idées lentes à naître**, embarrassées et qui ne se présentent jamais qu'après coup. (TA23)
- 1 SNc déterminé par une expression quantitative :
 

(65) Je me promettais beaucoup de joie d'**un peu de temps passé seul** avec elle ; ... (TA19)
- 43 SNc déterminés par un article défini, p.ex. :
 

(66) Mme Ancelot et ses deux filles aînées, **les cheveux pareillement pris dans une résille** et **le visage luisant d'une crème de beauté**, commençaient à le fixer avec insistance. (TA07)
- 14 SNc déterminés par un possessif, p.ex. :
 

(67) ... et barre enfin pour toute la nuit la dernière page de mon dernier manuscrit de **son corset rose maculé de gris, semé d'œillets noirs et tout échevelé de lacets à têtes de serpents, posé là** comme la signature intelligente de la Réalité ou de sa part une gifle merveilleuse à la Poésie. (TA09)
- 7 SNc déterminés par un démonstratif, p.ex. :
 

(68) L'ombre de cette coiffe passant devant lui, dans le crépuscule, lui donnait la sensation d'un cloître, lui rappelait **ces muets et dévots villages, ces quartiers morts, enfermés et enfouis** dans le coin d'une active et vivante ville. (TA03)
- 6 autres SNc mêlant plusieurs modes de détermination, ou comportant d'autres déterminants, p.ex. :
 

(69) William avait **de ces aphorismes désenchantés**. (TA08)

Parmi les 32 occurrences attributives de notre échantillon, dans la majorité des cas (20) le prédicat ne comportait qu'un seul attribut à vocation adjectivale, tandis que 12 autres SNc étaient associés à des formes attributives multiples et/ou de nature diverse. Comme modes de détermination dans les SNc associés à un seul LVAdj comme attribut, nous avons recensé :

- 11 SNc déterminés par un article défini, p.ex. :
 

(70) **Le peintre**, en revanche, **est parfaitement visible** dans toute sa stature ; ... (TA25)
- 3 SNc déterminés par un possessif, p.ex. :

(71) La dentelle, produite plus rapidement, coûte 40% moins cher, mais **sa qualité est légèrement inférieure**. (TA27)

- 1 SNc déterminé par un démonstratif :

(72) ... toute une mythologie musicale où l'on retrouve les principaux signes de l'art bourgeois. **Cet art est essentiellement signalétique**, il n'a de cesse d'imposer non l'émotion, mais les signes de l'émotion. (TA20)

La série des 12 autres SNc associés à des attributs multiples et/ou divers était constituée de :

- 4 SNc avec détermination Ø, dont 3 dans un même exemple :

(73) **Théâtres de Paris, modes, fêtes de Paris, ne lui étaient ni indifférents, ni étrangers**. (TA13)

- 4 SNc déterminés par un article défini, p.ex. :

(74) **Le bras** qui tient le pinceau **est replié** sur la gauche, dans la direction de la palette ; ... (TA25)

- 8 SNc déterminés par un possessif, p.ex. :

(75) Si les lèvres d'Albertine étaient closes, en revanche, de la façon dont j'étais placé, **ses paupières paraissaient si peu jointes** que j'aurais presque pu me demander si elle dormait vraiment. (TA15)

## II. Récapitulatif et analyse des données

Nous récapitulons les données de notre enquête sous forme de tableaux ci-après, en indiquant en gras les résultats qui ont attiré particulièrement notre attention :

**Tableau 1a**

Distribution des différents modes de détermination en anglais par relevé manuel pour : Nc sans épithète ni attribut (Nc+0), Nc+1 LVAdj adnominal (Nc+1LVA.adn) et Nc+diverses formes adnominales assimilées ou multiples (Nc+adn.X), Nc+1 LVAdj attribut du sujet (Nc+1LVA.att.S) et Nc+attributs assimilés ou multiples (att.S.X)

	<u>Nc+0</u>	<u>Nc+adnom.</u>			<u>Nc+att.S</u>		
	<u>(n=995)</u>	<u>Nc+1LVA.adn. (n=234)</u>	<u>Nc+adn.X (n=228)</u>	<u>Nc+Adnom. Tot. (n=462)</u>	<u>Nc+1LVA.att.S (n=20)</u>	<u>Nc+att.S.X (n=12)</u>	<u>Nc+att.S. Tot. (n=32)</u>
<b>Dét.Ø</b>	n=244 (24.5%)	n=50 (21.4%)	n=51 (22.4%)	n=101 (21.9%)	n=1 (5%)	0	n=1 (3.2%)
<b>Art.Indéf.</b>	n=103 (10.4%)	n=59 (25.2%)	n=62 (27.2%)	n=121 (26.2%)	n=1 (5%)	n=1 (8.3%)	n=2 (6.3%)
<b>Any/Some</b>	n=25 (2.5%)	n=4 (1.7%)	n=2 (0.9%)	n=6 (1.3%)	n=1 (5%)	0	n=1 (3.1%)
<b>Div.Quant.</b>	n=51 (5.1%)	n=4 (1.7%)	n=1 (0.4%)	n=5 (1.1%)	n=1 (5%)	n=2 (16.7%)	n=3 (9.4%)
<b>Art.Déf.</b>	n=376 (37.8%)	n=82 (35%)	n=82 (36%)	n=164 (35.5%)	n=12 (60%)	n=7 (58.3%)	n=19 (59.4%)
<b>Poss.</b>	n=163 (16.4%)	n=26 (11.1%)	n=22 (9.6%)	n=48 (10.4%)	n=4 (20%)	n=2 (16.7%)	n=6 (18.8%)
<b>Démonst.</b>	n=20 (2%)	n=5 (2.1%)	n=5 (2.2%)	n=10 (2.2%)	0	0	0
<b>Autre/Mixte</b>	n=13 (1.3%)	n=4 (1.7%)	n=3 (1.3%)	n=7 (1.5%)	0	0	0

**Tableau 1b**

Distribution des différents modes de détermination en français par relevé manuel pour : Nc sans épithète ni attribut (Nc+0), Nc+1 LVAdj antéposé (LVA.A), Nc+1 LVA postposé (1LVA.P) et Nc+diverses formes adnominales assimilées ou multiples (adn.X), Nc+1 LVAdj attribut du sujet (Nc+1LVA.att.S) et Nc+attributs assimilés ou multiples (att.S.X)

	<u>Nc+0</u>	<u>Nc+Adnom</u>				<u>Nc+Att.S</u>		
	<u>(n=1290)</u>	<u>Nc+1LVA.A (n=130)</u>	<u>Nc+1LVA.P (n=154)</u>	<u>Nc+Adn.X (n=140)</u>	<u>Nc+Adnom. Tot. (n=424)</u>	<u>Nc+1LVA.att.S. (n=15)</u>	<u>Nc+att.S.X (n=16)</u>	<u>Nc+att.S. Tot. (n=31)</u>
<b>Dét.Ø</b>	n=239 (18.5%)	n=24 (18.5%)	n=27 (17.5%)	n=13 (9.3%)	n=64 (15.1%)	0	n=4 (25%)	n=4 (12.9%)
<b>Art.Indéf.</b>	n=92 (7.1%)	n=30 (23.1%)	n=33 (21.4%)	n=40 (28.6%)	n=103 (24.3%)	0	0	0
<b>Partitif</b>	n=65 (5%)	n=9 (6.9%)	n=9 (5.8%)	n=16 (11.4%)	n=34 (8%)	0	0	0
<b>Div.Quant.</b>	n=54 (4.2%)	n=3 (2.3%)	n=4 (2.6%)	n=1 (0.7%)	n=8 (1.9%)	0	0	0
<b>Art.Déf.</b>	n=592 (45.8%)	n=43 (33.1%)	n=64 (41.6%)	n=43 (30.7%)	n=150 (35.4%)	n=11 (73.3%)	n=4 (25%)	n=15 (48.4%)
<b>Poss.</b>	n=168 (13%)	n=9 (6.9%)	n=12 (7.8%)	n=14 (10%)	n=35 (8.3%)	n=3 (20%)	n=8 (50%)	n=11 (35.5%)
<b>Démonst.</b>	n=46 (3.6%)	n=9 (6.9%)	n=3 (1.9%)	n=7 (5%)	n=19 (4.5%)	n=1 (6.7%)	0	n=1 (3.2%)
<b>Autre</b>	n=34 (2.6%)	n=3 (2.3%)	n=2 (1.3%)	n=6 (4.3%)	n=11 (2.6%)	0	0	0

Ces tableaux nous permettent de voir de manière synthétique que, d'abord la distribution des différents modes de détermination n'est pas tout à fait la même en anglais et en français, et surtout que dans chaque langue cette distribution n'est pas pareille selon que des LFAadj épithètes ou attributs sont présents ou non.

## II.1 Taux de référence

En commençant par les taux d'occurrence dans les SNc sans épithète ni attribut, que nous prendrons comme taux de référence par la suite, on remarque que la détermination faible (détermination  $\emptyset$  + article défini) est plus fréquente en anglais (35 %) qu'en français (25,6 %), tandis que l'article défini du français est présent dans près de la moitié des SNc (45,8 %), contre un gros tiers pour celui de l'anglais (37,8 %). Même si les fréquences absolues sont différentes, cependant, dans chaque langue les quatre premiers déterminants occupent le même rang par ordre de fréquence que le déterminant correspondant<sup>14</sup> dans l'autre langue : l'article défini est le plus utilisé (37,8 % ~ 45,8 %), suivi du déterminant  $\emptyset$  (24,5 % ~ 18,5 %), des possessifs (16,4 % ~ 13 %) et de l'article indéfini (10,4 % ~ 7,1 %). Nous rappelons ces données dans le tableau simplifié ci-dessous :

**Tableau 1c**  
*Comparaison des modes de détermination en anglais et en français dans les SNc sans épithète, ni attribut (+0).*

<b>Anglais (cf. Tab. 1a)</b>		<b>Français (cf. Tab. 1b)</b>	
	<b>Nc+0 (n=995)</b>		<b>Nc+0 (n=1290)</b>
<b>Dét.Ø</b>	n=244 (24.5%)	<b>Dét.Ø</b>	n=239 (18.5%)
<b>Art.Indéf.</b>	n=103 (10.4%)	<b>Art.Indéf.</b>	n=92 (7.1%)
<b>Any/Some</b>	n=25 (2.5%)	<b>Partitif</b>	n=65 (5%)
<b>Div.Quant.</b>	n=51 (5.1%)	<b>Div.Quant.</b>	n=54 (4.2%)
<b>Art.Déf.</b>	n=376 (37.8%)	<b>Art.Déf.</b>	n=592 (45.8%)
<b>Poss.</b>	n=163 (16.4%)	<b>Poss.</b>	n=168 (13%)
<b>Démonst.</b>	n=20 (2%)	<b>Démonst.</b>	n=46 (3.6%)
<b>Autre/Mixte</b>	n=13 (1.3%)	<b>Autre</b>	n=34 (2.6%)

Dans chaque langue cette distribution se trouvera bousculée, toutefois, par l'introduction d'une épithète ou d'un attribut.

## II.2 La détermination et la fonction attributive

En ce qui concerne la fonction attributive, d'abord, les données de notre recensement confirment l'affinité avec la détermination définie. En anglais, où le taux de référence pour l'article défini est de 37,8 %, celui-ci passe à près de 60 % pour les SNc associés à un attribut du sujet. Les possessifs aussi paraissent un peu plus fréquents, surtout parmi les LVAdj attributs proprement dits (20 % de détermination par possessif au lieu de 16,4 %, soit un écart de + 3,6 %). En français, en revanche, la situation est un peu moins claire. En se limitant aux seuls LVAdj proprement dits, on constate la même tendance qu'en anglais : le taux de détermination par article défini

<sup>14</sup>Nous disons bien « correspondant » et non pas « le même déterminant » dans l'autre langue, car même si nous mettons les deux séries en parallèle dans une optique contrastive, il faut garder à l'esprit que, malgré certaines convergences fonctionnelles, l'article défini du français notamment n'est pas de la même espèce que l'article défini de l'anglais, n'a pas la même origine, ne s'emploie pas nécessairement dans les mêmes contextes, et de même, à des degrés divers, pour les autres déterminants.

passé de 45,8 % à 73,3 % (soit + 27,5 %), et le taux de détermination par possessif se trouve aussi renforcé, passant de 13 % à 20 % (+ 7 %). Lorsqu'on intègre les attributs multiples, ou ambivalents du point de vue catégoriel, le rapport entre ces deux modes de détermination se trouve inversé, si bien qu'en faisant la moyenne des deux, le taux de détermination par possessif se trouve fortement accru, tandis que celui de l'article défini n'augmente que légèrement. Ce qui reste certain, néanmoins, est que 80 % des SNC impliqués dans une prédication attributive en français sont déterminés, soit par un article défini, soit par un possessif.

Étant donné que les SNC qualifiés par un attribut du sujet occupent par définition tous la même fonction grammaticale de sujet, et sachant que la fonction sujet est supposée favoriser la détermination définie, nous nous sommes demandé, toutefois, si la corrélation apparente entre les attributs du sujet et la détermination définie n'était pas en fait imputable plutôt à la fonction sujet elle-même. Pour en avoir le cœur net, nous avons isolé parmi les SNC sans épithète ni attribut dans chaque langue tous ceux qui occupaient la fonction sujet, afin de connaître les taux de détermination spécifiques à cette fonction. Nous avons fait une distinction, d'ailleurs, entre ceux qui avaient « être » comme prédicat<sup>15</sup> et tous les autres. Voici les résultats de notre relevé :

**Tableau 2a**

*Distribution des modes de détermination en anglais par relevé manuel : comparaison entre les SNC sans épithète ni attribut toutes fonctions confondues, les SNC sans épithète ni attribut sujets de BE ou d'autres verbes, et les SNC impliqués dans des prédications attributives avec 1 seul LVA attribut (1LVA.att.S) ou des attributs multiples et divers (att.S.X).*

	<u>Nc+0</u>	<u>Nc+0.Suj.+Vb</u>			<u>Nc+att.S</u>		
	<u>(n=995)</u>	<u>Nc.0+BE</u> <u>(n=27)</u>	<u>Nc.0+Autres</u> <u>(n=122)</u>	<u>Nc.0+V.Tot.</u> <u>(n=149)</u>	<u>Nc+1LVA.</u> <u>att.S (n=20)</u>	<u>Nc+att.S.X</u> <u>(n=12)</u>	<u>Nc+att.S.</u> <u>Tot. (n=32)</u>
<b>Dét.Ø</b>	n=244 (24.5%)	0	n=17 (13.9%)	n=17 (11.4%)	n=1 (5%)	0	n=1 (3.2%)
<b>Art.Indéf.</b>	n=103 (10.4%)	n=2 (7.4%)	n=10 (8.2%)	n=12 (8.1%)	n=1 (5%)	n=1 (8.3%)	n=2 (6.3%)
<b>Any/Some</b>	n=25 (2.5%)	0	n=3 (2.5%)	n=3 (2%)	n=1 (5%)	0	n=1 (3.1%)
<b>Div.Quant.</b>	n=51 (5.1%)	n=3 (11.1%)	n=5 (4.1%)	n=8 (5.4%)	n=1 (5%)	n=2 (16.7%)	n=3 (9.4%)
<b>Art.Déf.</b>	n=376 (37.8%)	n=14 (51.9%)	n=63 (51.6%)	n=77 (51.7%)	n=12 (60%)	n=7 (58.3%)	n=19 (59.4%)
<b>Poss.</b>	n=163 (16.4%)	n=5 (18.5%)	n=24 (19.7%)	n=29 (19.5%)	n=4 (20%)	n=2 (16.7%)	n=6 (18.8%)
<b>Démonst.</b>	n=20 (2%)	n=3 (11.1%)	0	n=3 (2%)	0	0	0
<b>Autre/Mixte</b>	n=13 (1.3%)	0	0	0	0	0	0

<sup>15</sup>Mais sans attribut de type adjectival, puisque ceux-ci ont déjà été comptabilisés à part (cf. Tab. 1a-b), p.ex. : « *En outre, l'histoire de l'Europe fut avant tout, à cet égard, celle de la disparition de la terre* » (TA18), « *There was a wide hole now and a man was down in it filling a basket with his hands.* » (MVA 08) [Il y avait maintenant un large trou au fond duquel un homme remplissait à la main une bourriche]

**Tableau 2b**

*Distribution des modes de détermination en français par relevé manuel : comparaison entre les SNC sans épithète ni attribut toutes fonctions confondues, les SNC sans épithète ni attribut sujets d'ÊTRE ou d'autres verbes, et les SNC impliqués dans des prédications attributives avec 1 seul LVA attribut (ILVA.att.S) ou des attributs multiples et divers (att.S.X).*

	<u>Nc+0</u>	<u>Nc.0+Vb</u>			<u>Nc+att.S</u>		
	<u>(n=1290)</u>	<u>Nc.0+ÊTRE</u> <u>(n=18)</u>	<u>Nc.0+Autres</u> <u>(n=118)</u>	<u>Nc.0+V.Tot.</u> <u>(n=136)</u>	<u>Nc+ILVA.</u> <u>att.S. (n=15)</u>	<u>Nc+att.S.X</u> <u>(n=16)</u>	<u>Nc+att.S.</u> <u>Tot. (n=31)</u>
<b>Dét.Ø</b>	<b>n=239</b> <b>(18.5%)</b>	<b>0</b>	<b>n=2</b> <b>(1.7%)</b>	<b>n=2</b> <b>(1.5%)</b>	<b>0</b>	<b>n=4</b> <b>(25%)</b>	<b>n=4</b> <b>(12.9%)</b>
<b>Art.Indéf.</b>	<b>n=92</b> <b>(7.1%)</b>	<b>0</b>	<b>n=3</b> <b>(2.5%)</b>	<b>n=3</b> <b>(2.2%)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Partitif</b>	<b>n=65</b> <b>(5%)</b>	<b>0</b>	<b>n=12</b> <b>(10.2%)</b>	<b>n=12</b> <b>(8.8%)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Div.Quant.</b>	<b>n=54</b> <b>(4.2%)</b>	<b>0</b>	<b>n=6</b> <b>(5.1%)</b>	<b>n=6</b> <b>(4.4%)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Art.Déf.</b>	<b>n=592</b> <b>(45.8%)</b>	<b>n=14</b> <b>(77.8%)</b>	<b>n=64</b> <b>(54.2%)</b>	<b>n=78</b> <b>(57.4%)</b>	<b>n=11</b> <b>(73.3%)</b>	<b>n=4</b> <b>(25%)</b>	<b>n=15</b> <b>(48.4%)</b>
<b>Poss.</b>	<b>n=168</b> <b>(13%)</b>	<b>n=4</b> <b>(22.2%)</b>	<b>n=24</b> <b>(20.3%)</b>	<b>n=28</b> <b>(20.6%)</b>	<b>n=3</b> <b>(20%)</b>	<b>n=8</b> <b>(50%)</b>	<b>n=11</b> <b>(35.5%)</b>
<b>Démonst.</b>	<b>n=46</b> <b>(3.6%)</b>	<b>0</b>	<b>n=5</b> <b>(4.2%)</b>	<b>n=5</b> <b>(3.7%)</b>	<b>n=1</b> <b>(6.7%)</b>	<b>0</b>	<b>n=1</b> <b>(3.2%)</b>
<b>Autre/Mixte</b>	<b>n=34</b> <b>(2.6%)</b>	<b>0</b>	<b>n=2</b> <b>(1.7%)</b>	<b>n=2</b> <b>(1.5%)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

Il apparaît ainsi que la part de détermination définie en français augmente effectivement quelque peu pour la fonction sujet globalement (54,2 % pour les SNC sujets de verbes autres qu'« être » au lieu de 45,8 %, soit un écart de + 8,4 %), mais la variation est environ 3, voire 4, fois plus importante quand il s'agit d'un prédicat en « être », qu'il s'agisse d'un attribut de type adjectival (73,3 %, soit + 27,5 %) ou non (77,8 %, soit + 32 %). En ce qui concerne le possessif, il semble bien y avoir une augmentation sensible pour la fonction sujet (20,6 % globalement au lieu de 13 %, soit un écart de + 7,6 %), mais qui ne s'amplifie qu'à peine avec les prédicats en « être », et pas du tout avec les LVAdj attributs. Par ailleurs, la part de détermination Ø baisse très sensiblement en fonction sujet, tous verbes confondus (0 % avec « être », soit – 18,5 %, et 1,7 % pour les autres verbes, soit un écart de – 16,8 %), sauf avec les attributs divers. Globalement, cependant, les taux de détermination qu'on observe dans notre série de SNC associés à des attributs divers nous paraissent aberrants par rapport à l'ensemble, effet qui pourrait être dû simplement à la taille réduite de l'échantillon, mais que nous retrouverons à nouveau parmi les épithètes de nature diverse en français. Deux autres déterminants semblent présenter une affinité ou une résistance par rapport à la fonction sujet : la part de détermination par l'article indéfini diminue fortement (2,2 % au lieu de 7,1 % soit un écart de – 4,9 %), alors que celle du partitif augmente sensiblement (8,8 % au lieu de 5 %, soit + 3,8 %). Ces deux déterminants sont, cependant, inattestés, l'un comme l'autre, avec des SNC sujets impliqués dans des prédications attributives ou plus largement en « être ». Dès lors on peut situer l'ensemble du système de détermination en français sur une échelle de compatibilité (affinité ou résistance) avec la fonction attributive :

**Tableau 3a**  
*Échelle de compatibilité (affinité/résistance) entre les déterminants et la fonction attributive en français.*

<b>Mode de détermination :</b>	<b>Affinité(+)/Résistance(-)</b>
<b>Article défini</b>	++
<b>Possessifs</b>	+
<b>Démonstratifs</b>	+
<b>Partitif/Quantifieurs</b>	-
<b>Article indéfini</b>	-
<b>Détermination Ø</b>	--

En anglais tous les modes de détermination sont représentés parmi les SNC sujets d'attributs, à l'exception des démonstratifs, globalement assez peu présents dans notre échantillon d'exemples. Par rapport aux taux de référence, la part de détermination par l'article défini augmente légèrement en fonction sujet (51,7 % globalement au lieu de 37,8 %, soit un écart de + 13,9 %), sans différence sensible entre « be » et les autres verbes, augmentation qui devient encore plus marquée dans les prédications attributives (59,4 %, soit + 21,6 %). À nouveau, la part de détermination par un possessif augmente pour la fonction sujet globalement (19,5 % au lieu de 16,4 %, soit + 3,1 %), sans différence sensible pour les prédications en « be » ou les prédications attributives. La part des expressions quantitatives diverses et variées ne change pas pour la fonction sujet globalement, mais augmente parmi les prédications en « be » (11,1 % au lieu de 5 %, soit + 6 %, c'est-à-dire plus du double), niveau qui se maintient peu ou prou parmi les prédications attributives. Les démonstratifs, bien que très minoritaires, sont paradoxalement assez bien attestés avec les SNC sujets de « be »<sup>16</sup>, et inattestés dans les autres SNC sujets, y compris attributifs. La part de l'article indéfini diminue parmi les SNC en fonction sujet (8,1 % au lieu de 10,4 %, soit - 2,3 %), baisse qui s'amplifie avec les prédications attributives (6,3 %, soit - 4,1 %), mais qui reste bien moins importante que l'effondrement qu'on constate avec la détermination Ø, moitié moins fréquente pratiquement en fonction sujet avec des verbes autres que « be » (13,9 % au lieu de 24,5 %, soit - 10,6%), inattestée dans les SNC sujets de « be », et attestée par un exemple unique avec un sujet à prédicat attributif<sup>17</sup>. L'échelle de compatibilité qui se dessine entre les déterminants de l'anglais et la fonction attributive ressemble beaucoup à celle des déterminants en français, à quelques détails près :

<sup>16</sup>Inversement, les SNC sujets de « be » sont bien attestés parmi les SNC déterminés par un démonstratif, parmi lesquels ils représentent 15 % de l'effectif, alors que les SNC occupant cette fonction ne constituent que 2,7 % des occurrences globalement.

<sup>17</sup>Cf. notre inventaire *supra* : « Two of the rescuers took up their shovels and shouted down to encourage the buried man, and the voice became stronger and louder. **Words became clear.** » (MVA 08) [Deux des sauveteurs reprirent leur pelle et lancèrent des encouragements à l'homme enseveli dont la voix se fit de plus en plus forte. Des paroles devinrent perceptibles.].

**Tableau 3b**  
*Échelle de compatibilité (affinité/résistance) entre les déterminants et la fonction attributive en anglais.*

<b>Mode de détermination :</b>	<b>Affinité(+)/Résistance(-)</b>
<b>Article défini</b>	++
<b>Possessifs, Quantifieurs</b>	+
<b>Any/Some</b>	+/0
<b>Démonstratifs</b>	0/- (?)
<b>Article indéfini</b>	-
<b>Détermination Ø</b>	--

Les différences qu'on devine, plus qu'on ne les constate vraiment, compte tenu de la taille des effectifs en question, se retrouvent parmi les déterminants mineurs, démonstratifs et quantifieurs. Ces premiers sont présents, en français, dans des SNc sujets d'autres verbes qu'« être », mais inattestés avec les sujets d'« être », à l'exception d'une seule prédication attributive, alors que la situation est exactement inverse en anglais, où les démonstratifs ne sont attestés avec des SNc sujets de « be », mais pas dans les autres cas. En anglais, la fréquence des quantifieurs est multipliée par deux dans les SNc sujets de « be » et dans les constructions attributives, alors que ceux-ci disparaissent dans les SNc occupant ces fonctions en français (mais pas avec les sujets de verbes autres qu'« être »). Cependant, pour savoir avec plus de certitude s'il s'agit de réelles tendances propres à chaque langue, ou de simples anomalies statistiques, il faudrait à notre sens consacrer une étude à la fonction attributive, avec une méthode de recensement conçue pour viser spécifiquement les occurrences attributives, afin de réunir des échantillons d'exemples plus nombreux que ceux que nous avons récoltés.

Quant aux déterminants majeurs, les deux systèmes subissent des réaménagements analogues : les articles définis conservent la première place et renforcent même leur prédominance, les possessifs progressent un peu (mais pas plus que pour la fonction sujet globalement) alors que les articles indéfinis et la détermination Ø régressent ou disparaissent complètement.

### II.3 La détermination et la fonction adnominale

En ce qui concerne les rapports entre les déterminants et la fonction adnominale, comme la base de données dont nous disposons (*cf.* Tab. 1a-b) est autrement plus fournie que pour la fonction attributive, les différences et tendances communes qu'on peut constater apparaissent dans l'ensemble avec plus de netteté. Une remarque, cependant, s'impose d'abord en ce qui concerne les rapports entre l'antéposition et la postposition en français, et les épithètes de nature diverse. Alors qu'en anglais, la distribution des déterminants avec des formes adnominales diverses et variées est pratiquement la même que pour les LVAdj épithètes, et évolue toujours dans le même sens, en français la distribution des déterminants avec des formes adnominales de nature diverse présente, à une ou deux exceptions près, des divergences par rapport aux LVAdj proprement dits plus importantes que les écarts entre LVAdj antéposés et postposés. Compte tenu du caractère hétérogène de cet ensemble, qui réunit des épithètes multiples, catégoriellement ambivalentes et/ou syntaxiquement complexes, il



est difficile de deviner à quoi peuvent être dues ces discordances, mais on a quand même l'impression qu'en anglais toutes les unités qui empruntent le chemin de la fonction adnominale endossent l'uniforme syntaxique, alors qu'en français la mixité a plutôt pour effet de rendre les épithètes plus indisciplinées. Quoi qu'il en soit, nous donnerons par conséquent plus de poids dans nos observations concernant le français aux résultats obtenus avec des LVAdj proprement dits en antéposition ou en postposition.

Une première différence entre l'anglais et le français, et au sein même de la fonction adnominale en français, touche aux démonstratifs qui, par rapport à leur taux de référence, sont presque deux fois plus fréquents dans les SNC avec 1 LVAdj antéposé (6,9 % au lieu de 3,6 %, soit + 3,3 %), alors que leur part diminue sensiblement parmi les SNC avec 1 LVAdj postposé (1,9 % au lieu de 3,6 %, soit – 1,7%). En anglais, les démonstratifs, moins fréquents au départ, sont plutôt bien attestés avec des épithètes, et la fonction adnominale n'entraîne aucune variation perceptible de leur taux de fréquence. La fréquence du partitif augmente quelque peu en français (mais à peine pour les LVAdj proprement dits, 6,3 % en moyenne au lieu de 5 %, soit + 1,3 %), alors que celle de SOME, ANY et NO en anglais diminue (1,3 % au lieu de 2,5 %, soit – 1,2 %). Dans les deux langues la détermination  $\emptyset$  se maintient à peu près au même niveau<sup>18</sup>, et la part de détermination par des possessifs baisse dans des proportions semblables (10,4 % au lieu de 16,4 %, soit – 6 % en anglais, et 8,3 % au lieu de 13 %, soit – 4,7 % en français). En français le taux de détermination par l'article défini diminue sensiblement avec la fonction adnominale, trois fois plus avec des épithètes antéposées (33,1 % au lieu de 45,8 %, soit – 12,7%) que postposées (41,6 % au lieu de 45,8 %, soit – 4,2 %), alors que le niveau de l'article défini de l'anglais se maintient sans variation notable. Mais la variation la plus saisissante dans chaque langue est incontestablement celle des articles indéfinis. Alors que jusqu'ici ceux-ci faisaient figure de déterminants juniors dans les SNC sans épithète, et, comme la détermination  $\emptyset$ , ne parvenaient qu'à assurer une présence symbolique dans les SNC sujets de prédicats attributifs, l'ajout d'une ou plusieurs épithètes entraîne une montée spectaculaire des taux d'occurrence des articles indéfinis qui deviennent ainsi 2,5 fois plus fréquents en anglais (26,2 % au lieu de 10,4 %, soit + 15,8%) et presque 3,5 fois plus fréquents en français (24,3 % au lieu de 7,1 %, soit + 17,2 %), tant et si bien que les articles indéfinis viennent occuper, parmi les SNC avec épithète, la deuxième place au palmarès des déterminants les plus usités (*cf.* Tab. 6 *infra*). Les degrés de compatibilité entre les déterminants de l'anglais et du français et la fonction adnominale s'échelonnent ainsi différemment dans chaque langue, et se différencient nettement de ceux que nous avons observés avec la fonction attributive :

<sup>18</sup>Abstraction faite, en français, des épithètes de nature diverse.

**Tableau 4a***Échelle de compatibilité (affinité/résistance) entre les déterminants et la fonction adnominale en français.*

<b>Mode de détermination :</b>	<b>Affinité(+)/Résistance(-)</b>
<b>Article indéfini</b>	++
<b>Partitif, Démonstratif</b> ( <i>surtout avec antéposition</i> )	+
<b>Détermination Ø</b>	±0
<b>Possessifs, Div.Quant.</b>	-
<b>Article défini</b> ( <i>surtout avec antéposition</i> )	--

**Tableau 4b***Échelle de compatibilité (affinité/résistance) entre les déterminants et la fonction adnominale en anglais.*

<b>Mode de détermination :</b>	<b>Affinité(+)/Résistance(-)</b>
<b>Article indéfini</b>	++
<b>Démonstratifs, Art. Défini, Dét. Ø</b>	±0
<b>Possessifs, Some/Any/No, Div.Quant.</b>	-

On peut noter quelques tendances divergentes en ce qui concerne l'article défini en français, les démonstratifs, et le partitif en français par rapport à SOME/ANY/NO en anglais, mais la principale différence entre ces deux échelles de compatibilité tient au fait que d'une manière générale les épithètes font plus sentir leur présence aux déterminants en français, effet qu'on peut quantifier, de manière plus précise, en termes d'écart-type :

**Tableau 5***Écarts entre les taux d'occurrence de chaque déterminant avec ou sans épithète en anglais et en français.*

<b>Anglais (rappel. Tab. 4.1a)</b>				<b>Français (rappel Tab. 4.1b)</b>			
	<b>Nc+0</b> <b>(n=995)</b>	<b>Nc+Adn.</b> <b>Tot. (n=462)</b>	<b>Écart</b> <b>(%-%)</b>		<b>Nc+0</b> <b>(n=1290)</b>	<b>Nc+Adn.</b> <b>Tot. (n=424)</b>	<b>Écart</b> <b>(%-%)</b>
<b>Dét.Ø</b>	n=244 (24.5%)	n=101 (21.9%)	-2.7	<b>Dét.Ø</b>	n=239 (18.5%)	n=64 (15.1%)	-3.4
<b>Art.Indéf.</b>	n=103 (10.4%)	n=121 (26.2%)	15.8	<b>Art.Indéf.</b>	n=92 (7.1%)	n=103 (24.3%)	17.2
<b>Any/Some</b>	n=25 (2.5%)	n=6 (1.3%)	-1.2	<b>Partitif</b>	n=65 (5%)	n=34 (8%)	3.0
<b>Div.Quant.</b>	n=51 (5.1%)	n=5 (1.1%)	-4.0	<b>Div.Quant.</b>	n=54 (4.2%)	n=8 (1.9%)	-2.3
<b>Art.Déf.</b>	n=376 (37.8%)	n=164 (35.5%)	-2.3	<b>Art.Déf.</b>	n=592 (45.8%)	n=150 (35.4%)	-10.4
<b>Poss.</b>	n=163 (16.4%)	n=48 (10.4%)	-6.0	<b>Poss.</b>	n=168 (13%)	n=35 (8.3%)	-4.7
<b>Démonst.</b>	n=20 (2%)	n=10 (2.2%)	0.2	<b>Démonst.</b>	n=46 (3.6%)	n=19 (4.5%)	0.9
			<b>σ=6.7</b>				<b>σ=8.0</b>

L'écart-type nous montre, non seulement que la fonction adnominale occasionne en moyenne plus de variation en français, mais aussi que si chaque série comporte un seul résultat particulièrement significatif ( $>2\sigma$ ) – celui des articles indéfinis –, en français seulement un deuxième résultat, celui de l'article défini, diverge sensiblement aussi ( $>1\sigma$ ) par rapport à la tendance centrale.

Telles que nous les avons présentées ci-dessus, les échelles de compatibilité reflètent la progression ou régression de chaque mode de détermination par rapport à

son taux de référence, et non la fréquence absolue. En termes absolus, les articles définis, en vertu d'un taux d'occurrence général très élevé au départ, conservent toujours dans chaque langue, quelle que soit la fonction adjectivale, la première place. En revanche, les cartes sont rebattues pour les autres déterminants majeurs à chaque fois qu'on change de fonction adjectivale. Quoique les proportions exactes varient entre l'anglais et le français, la hiérarchie globale entre les déterminants est la même à chaque fois d'une langue à l'autre :

**Tableau 6**

*Déterminants par ordre de fréquence, selon la fonction adjectivale (0/attributive/adnominale) en anglais et en français, avec indicateur de progression (↑)/régression (↓).*

<b>Rang</b>	<b>SNc+0</b>	<b>SNc+att.S</b>	<b>SNc+Adnom.</b>
<b>1</b>	Art. défini	Art. défini (↑↑)	Art. défini (↓Fr.)
<b>2</b>	Dét. Ø	Possessifs	Art. Indéfini (↑↑)
<b>3</b>	Possessifs	Art. indéfini (↓↓)	Dét. Ø
<b>4</b>	Art.Indéfini	Dét. Ø (↓↓)	Possessifs (↓↓)

En observant l'évolution des déterminants selon la fonction adjectivale, cependant, on ne voit qu'une seule face (certes intéressante) de la médaille. Pour cerner complètement les rapports entre la détermination et la fonction adnominale, il faut aussi prendre en considération la variation du taux de qualification adjectivale selon le type de déterminant<sup>19</sup>. En reprenant ainsi les données de nos Tableaux 1a-b, voici les taux d'occurrence des SNc avec ou sans épithète, par déterminant :

**Tableau 7a**

*Taux d'occurrence par relevé manuel en anglais des SNc contenant 0, 1 LVAdj épithète, ou diverses formes adnominales (adn.X) selon le déterminant.*

	<b>Dét.Ø</b> <i>n=345</i>	<b>Art.Indéf</b> <i>n=224</i>	<b>Some/Any</b> <i>n=31</i>	<b>Div.Quant</b> <i>n=56</i>	<b>Art.Déf</b> <i>n=540</i>	<b>Poss.</b> <i>n=211</i>	<b>Démonst</b> <i>n=30</i>	<b>Autre</b> <i>n=20</i>	<b>Tous Dét.</b> <i>n=1457</i>
<b>SNc+0</b>	<i>n=244</i> (70.7%)	<i>n=103</i> (46%)	<i>n=25</i> (80.6%)	<i>n=51</i> (91.1%)	<i>n=376</i> (69.6%)	<i>n=163</i> (77.3%)	<i>n=20</i> (66.7%)	<i>n=13</i> (65%)	<i>n=995</i> (68.3%)
<b>SNc+1LVA</b>	<i>n=50</i>	<i>n=59</i>	<i>n=4</i>	<i>n=4</i>	<i>n=82</i>	<i>n=26</i>	<i>n=5</i>	<i>n=4</i>	<i>n=234</i>
<b>SNc+adn.X</b>	<i>n=51</i>	<i>n=62</i>	<i>n=2</i>	<i>n=1</i>	<i>n=82</i>	<i>n=22</i>	<i>n=5</i>	<i>n=3</i>	<i>n=228</i>
<b>Tot.SNc</b>	<i>n=101</i>	<b><i>n=121</i></b>	<b><i>n=6</i></b>	<b><i>n=5</i></b>	<i>n=164</i>	<b><i>n=48</i></b>	<i>n=10</i>	<i>n=7</i>	<i>n=462</i>
<b>+adnom.</b>	(29.3%)	<b>(54%)</b>	<b>(19.4%)</b>	<b>(8.9%)</b>	(30.4%)	<b>(22.7%)</b>	(33.3%)	(35%)	(31.7%)

<sup>19</sup>En revanche, une telle analyse ne nous paraît pas pertinente avec les occurrences attributives, d'abord parce que, eu égard au taux global d'environ 2 % d'attribution parmi les SNc (cf. HENKEL, 2014 : 177), l'interprétation des minuscules variations qu'on pourrait constater serait pour le moins délicate, mais aussi parce que, comme nous l'avons montré ailleurs (cf. HENKEL, 2014 : 253 et suiv.) les sujets susceptibles de contenir des déterminants, c'est-à-dire des SNc, sont minoritaires dans les deux langues par rapport aux sujets de type pronominal, et, de ce fait, ne sont pas non plus représentatifs de la fonction attributive dans son ensemble.

**Tableau 7b**

Taux d'occurrence par relevé manuel en français des SNc contenant 0, 1 LVAdj antéposé (1LVA.A) ou postposé (1LVA.P), ou diverses formes adnominales (adn.X) selon le déterminant.

	<u>Dét.Ø</u> <i>n=302</i>	<u>Art.Indéf.</u> <i>n=195</i>	<u>Partitif</u> <i>n=99</i>	<u>Div.Quant.</u> <i>n=62</i>	<u>Art.Déf.</u> <i>n=742</i>	<u>Poss.</u> <i>n=203</i>	<u>Démo.</u> <i>n=65</i>	<u>Autre</u> <i>n=45</i>	<u>Tous Dét.</u> <i>n=1713</i>
<b>SNc+0</b>	<i>n=239</i> (79.1%)	<i>n=92</i> (47.2%)	<i>n=65</i> (65.7%)	<i>n=54</i> (87.1%)	<i>n=592</i> (79.8%)	<i>n=168</i> (82.8%)	<i>n=46</i> (70.8%)	<i>n=34</i> (75.6%)	<i>n=1290</i> (75.3%)
<b>SNc+1LVA.A</b>	<i>n=24</i>	<i>n=30</i>	<i>n=9</i>	<i>n=3</i>	<i>n=43</i>	<i>n=9</i>	<i>n=9</i>	<i>n=3</i>	<i>n=130</i>
<b>SNc+1LVA.P</b>	<i>n=26</i>	<i>n=33</i>	<i>n=9</i>	<i>n=4</i>	<i>n=64</i>	<i>n=12</i>	<i>n=3</i>	<i>n=2</i>	<i>n=153</i>
<b>SNc+adn.X</b>	<i>n=13</i>	<i>n=40</i>	<i>n=16</i>	<i>n=1</i>	<i>n=43</i>	<i>n=14</i>	<i>n=7</i>	<i>n=6</i>	<i>n=140</i>
<b>Tot.SNc +adnom.</b>	<i>n=63</i> (20.9%)	<i>n=103</i> (52.8%)	<i>n=34</i> (34.3%)	<i>n=8</i> (12.9%)	<i>n=150</i> (20.2%)	<i>n=35</i> (17.2%)	<i>n=19</i> (29.2%)	<i>n=11</i> (24.4%)	<i>n=423</i> (24.7%)

Les taux de référence pour les SNc avec qualification adnominale, tous déterminants et tous types d'épithètes confondus, sont de 31,7 % en anglais, contre 24,7 % en français. Par rapport à ces taux de référence, certaines affinités ou résistances que nous avons devinées seulement en regardant l'évolution des déterminants ressortent avec plus de netteté. Parmi les modes de détermination mineurs, les expressions quantitatives font baisser le taux de qualification adnominale en anglais et en français, ainsi que, dans une moindre mesure, SOME/ANY/NO en anglais, alors que le partitif en français favorise peut-être<sup>20</sup> la qualification par épithète. Parmi les déterminants majeurs, l'antinomie entre les possessifs et les épithètes réapparaît. Surtout, le résultat le plus significatif à nos yeux est le taux de qualification adnominale dans les SNc indéfinis : 54 % contiennent une ou plusieurs épithètes en anglais, et 52,8 % français. Dit autrement, dans chaque langue il y a plus de SNc indéfinis avec épithète que sans. Nous savions déjà que la présence d'une épithète était corrélée à une forte progression de la fréquence des articles indéfinis, mais vus sous cet angle, les articles indéfinis apparaissent désormais comme de véritables aimants à épithètes.

## Conclusion

Des recherches ultérieures seront nécessaires pour élucider les mécanismes sémantiques qui permettront de rendre compte des interférences et affinités que nous avons constatées, mais d'ores et déjà ce double inventaire des formes de qualification et de détermination nominales dans les SNc avec ou sans qualification de type adjectival ou assimilé a montré que la qualification par un LVAdj n'est pas sans incidence sur la détermination, et que les rapports entre déterminants et adjectifs ne sont pas tout à fait les mêmes en anglais qu'en français. Chacune des fonctions adjectivales entraîne, en effet, un remaniement dans la fréquence des différents modes de détermination. Si les articles définis restent en toute circonstance les déterminants les plus fréquents, leur taux d'occurrence progresse encore parmi les SNc qualifiés par un LVAdj attribut, et régresse sensiblement, en français seulement, dans ceux qui contiennent un LVAdj épithète, surtout si celui-ci est antéposé. La fonction attributive occasionne, en outre, un effondrement de la fréquence des articles indéfinis et de la

<sup>20</sup>Nous disons « peut-être », car sans le taux exceptionnellement élevé d'épithètes diverses et variées ici, l'écart par rapport au taux de référence n'aurait rien de remarquable.

détermination Ø. Même si nous avons démontré ailleurs<sup>21</sup> que les LVAdj attributs sont compatibles avec des sujets indéfinis, force est donc de reconnaître que de telles constructions sont assez exceptionnelles. Inversement, la fonction adnominale coïncide avec une forte progression des articles indéfinis, à telle enseigne que dans chaque langue ces derniers s'emploient plus souvent avec une épithète que sans.

### Corpus utilisé

MVA : BALLARD, Michel *et al.* 1988. *Manuel de version anglaise*. Paris : Nathan.

TA : JOLY, André & O'KELLY, Dairine. 1993. *Thèmes anglais*. Paris : Nathan.

### Références bibliographiques

COTTE, Pierre. 1996, 2e éd. 1998. *L'Explication grammaticale de textes anglais*. Paris : PUF.

CREISSELS, Denis. 2006. *Syntaxe générale, une introduction typologique, vol. 1*. Paris : Lavoisier.

FIRTH, John Rupert. 1957. A synopsis of linguistic theory 1930–55. In *Studies in linguistic analysis p. 1-32. The Philological Society*, Oxford; rééd. PALMER, F. R. (éd.). 1968. *Selected Papers of J. R. Firth 1952–59*. Longmans : London, cité par Evert, S. 2008. Corpora and collocations, in LÜDELING, A. & M. KYTÖ (éds.) : *Corpus Linguistics. An International Handbook*, Berlin : Mouton de Gruyter.

GOES, Jan. 1999. *L'adjectif entre nom et verbe*. Paris-Bruxelles : De Boeck (Duculot).

HENKEL, Daniel. 2014. *L'adjectif en anglais et en français*. Paris : Thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne (Paris IV).

MIGNOT, Elise. 2006. Les adjectifs : entre déterminant et nom, *Etudes anglaises*, 2006/4 Vol. 59, Paris : Didier Érudition/Klincksieck.

NOAILLY, Michèle. 2004. Du lien primordial de l'adjectif et du substantif en français in FRANÇOIS, J. (éd.) *et al.* 2005. *L'adjectif en français et à travers les langues, Actes du colloque international de Caen*. Caen : Presses universitaires de Caen.

---

<sup>21</sup>cf. HENKEL (2014 : 133 et suiv.).